

LIÈGE • Qu'est devenue l'étude prospective de la SPI+ ?

« Liège 2020 », le scénario de l'enlèvement

Qu'est devenue l'étude « Liège 2020 » publiée en mars dernier par la SPI+ ? Aux oubliettes ? Futuribles prend du recul et tire les leçons de l'expérience.

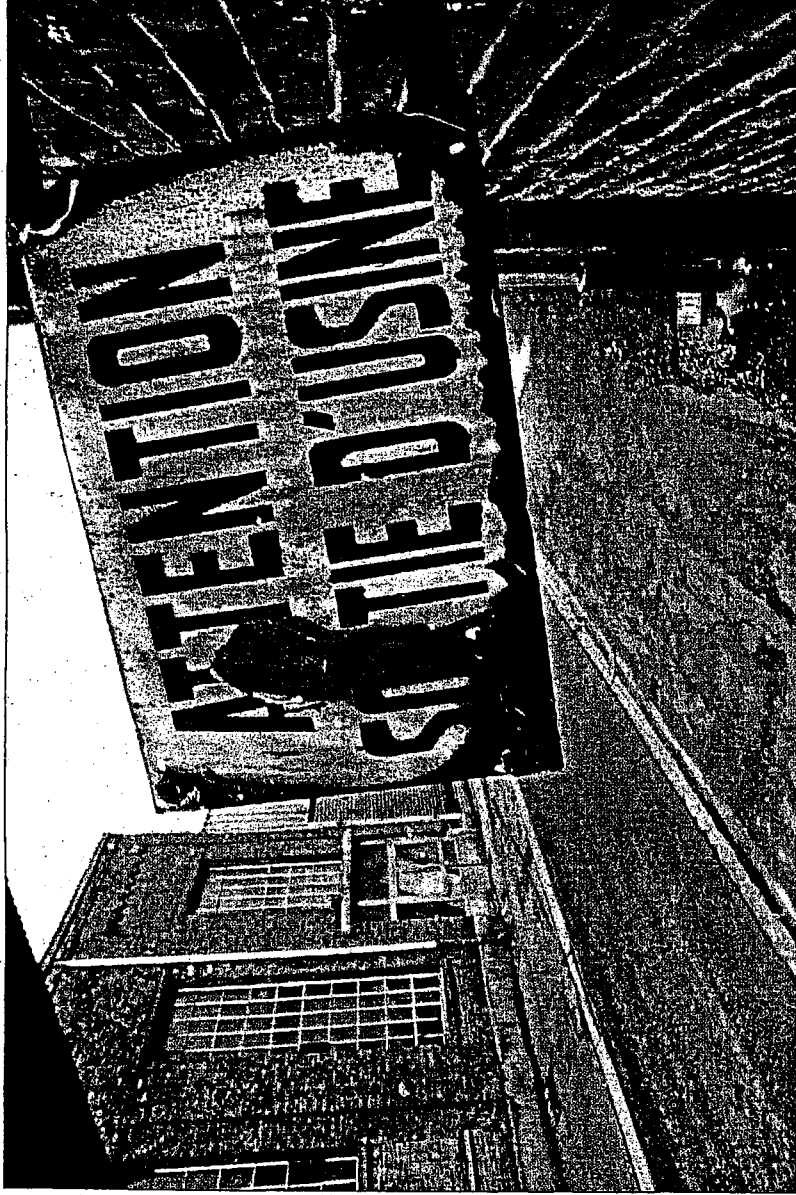
L'ÉTUDE avait été lancée par la SPI+ en 2002. Pendant plus de deux ans, une quarantaine de personnes de compétences et d'horizons divers allaient travailler sur les futurs possibles pour la région liégeoise d'ici 2020. Le groupe de travail était aidé dans ce travail de prospective territoriale par le groupe français Futuribles, en tant que consultant.

Bernadette Merenne (Service de Géographie économique fondamentale et appliquée de l'ULg) faisait partie de ce groupe de travail. « Une démarche prospective n'est réussie que si les autres s'en emparent », avait-elle souligné lors de la publication de l'étude « Liège 2020 ». Qui s'en est emparé depuis mars dernier ?

Dans sa dernière Lettre d'information, le groupe Futuribles fait le point.

« Ils ont minimisé »

On a surtout retenu de cette étude les quatre grands scénarios déclinant toute la gamme envisageable pour l'avenir de Liège : deux scénarios du pire, les « Chiens de faïence » et « Les loups entre eux » (triomphe du chacun pour soi, poursuite de la dégradation économique et sociale) et deux scénarios du meilleur, « L'hirondelle » et



Quelles perspectives pour la région liégeoise d'ici 2020 ? L'étude publiée par la SPI+ en mars dernier n'avait pas exalté les forces vives illégales. Le groupe Futuribles, consultant pour cette étude, y revient. Il en tire des leçons et n'en redoute pas moins l'enlèvement. Heymans

« Le Phénix » (rupture avec les clivages du passé et mobilisation autour d'un projet collectif et partagé).

« Le but de ces scénarios et des enjeux formulés était d'éclaircir ce que pourrait être l'avenir, sans prétendre à l'exhaustivité et encore moins à

Le consultant l'a bien relevé, « Liège 2020 » n'était pas reçu avec un enthousiasme délimitant par les décideurs politiques et institutionnels. « C'était une démarche nouvelle pour eux, qu'ils ne maîtrisaient ni en termes de méthode ni en termes de pouvoir. Ils ont fait d'en

minimiser les principaux enseignements et d'en abrégé la portée », poursuit le groupe. Ce dernier note également qu'il était même rapidement devenu de bon ton de dévaluer l'étude. « Des critiques, oui, mais jamais sur le fond ». Le directeur français de Futuribles Hugues

de Jouvenel a manifestement beaucoup agacé à Liège. Un Français qui débarque et met son nez dans notre popote interne... Qui suggère de rouvrir le débat sur les options prises pour le développement de la région, comme le pôle « Transport et logistique »... Mal pris « Mais ce n'était pas l'étude d'Hugues de Jouvenel. Tenite ou quarante personnes venant du monde de l'entreprise, de la sphère politique, des syndicats, de l'Université de Liège y ont travaillé à Liège pendant plus de deux ans », reprend-on chez Futuribles.

Les Impliquer plus tôt

Impact ? Au total, vraiment pas terrible. Le 12 octobre dernier, le comité exécutif du Grand Liège a réentendu les conclusions de l'étude et les a accueillies favorablement. Certains ministres wallons y font de temps à autre référence pour établir un parallèle avec le plan Marshall. C'est tout.

Futuribles en tire certaines leçons : « Le processus d'appropriation collective (qui reste donc le but d'une étude prospective, NDLR) doit être conçu tôt dans le processus ». Non pas après la réflexion et la communication mais au moment même où l'analyse est initiée. « De la même manière, l'implication des décideurs politiques et institutionnels doit pouvoir se faire beaucoup plus tôt dans le processus ». Futuribles n'en renvoie pas moins la balle à ceux qui ont surtout critiqué l'étude : « La frilosité des acteurs pourrait bien, comme trop souvent, favoriser le scénario de l'enlèvement ».

P.S.

de Sour (lg) : 02/11/05 p 23 (2)

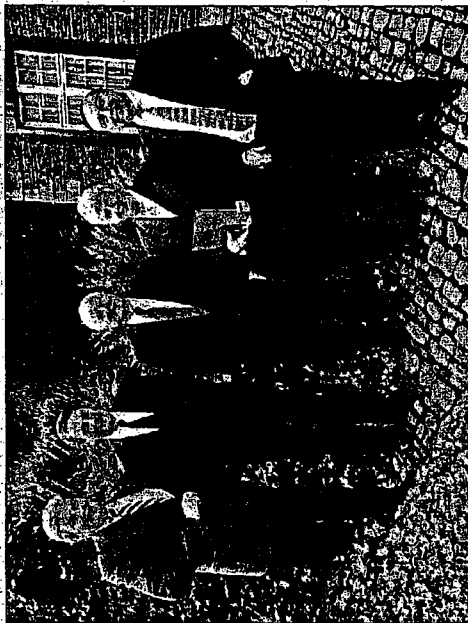
« Un indicateur, ni plus ni moins »

« Non, l'étude Liège 2020 n'est pas aux oubliettes. Et, oui, tout le monde collabore », assure-t-on au GRE. Et la SPI + n'est pas une concurrente...

QUAND la SPI + a présenté son étude, l'objectif était de la transmettre au Groupe de redéploiement économique du Pays de Liège. Le GRE l'a bien reçue. Et enterrée immédiatement ? « L'étude Liège 2020 n'est pas aux oubliettes. Elle est d'ailleurs en lien sur notre site internet, au même titre que le rapport Foret-Mathot », explique Fabrice Mairlot, chef de projet au GRE.

« Comme toute étude prospective, elle a son intérêt. Ni plus, ni moins. C'est un indicateur. Elle fixe un cadre général et met en lumière des scénarios qu'on connaît bien. Il n'est par ailleurs pas nécessaire de réviser tout le monde pour savoir s'il faut choisir "L'hirondelle" ou "Le phénix" », poursuit-il.

Au GRE, on insiste fermement : on travaille sur des pro-



Le directoire du GRE, entouré des ministres Marcourt et Daerden. Blentôt agence de développement économique ? Sans rivalités ? Luc

jets avec l'objectif de créer des emplois. Pour ce faire, une réunion de coordination rassemble tout le monde le lundi, y compris la SPI +, Meusinvest, etc.

Et la volonté du directoire du GRE d'endosser le rôle d'agence provinciale de développement économique dans le cadre du plan Marshall ? Si le verdict du monde politique ne va pas dans le même sens au plus tard pour le 8 novembre, le directoire pourrait rendre son

P.S.

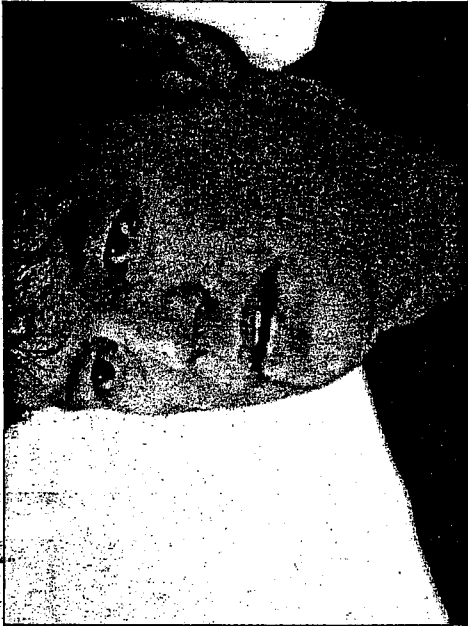
« Il fallait se saisir de Futuribles »

Chez Ecolo, on regrette amèrement que personne ne se soit saisi de l'étude Liège 2020. « On sortait des créneaux habituels de développement »

LE député wallon Bernard Wespshael (Écolo) a été pour sa part à ce point enthousiasmé par le travail de la commission mise en place par la SPI + qu'il tenait à convaincre le gouvernement wallon : selon lui, le ministre wallon de l'Économie pouvait franchement s'en inspirer pour créer des activités dans l'ensemble de la Wallonie.

« Mais Jean-Claude Marcourt a rappelé que la Wallonie avait déjà son contrat d'Avenir. Et le plan Marshall allait bientôt entrer en vigueur. « Appliquer l'étude Liège 2020, c'est réparer à zéro. C'est impossible, des choses ont été validées par le gouvernement wallon », annonçait alors Jean-Claude Marcourt.

Aujourd'hui, Écolo fait un constat amer : « Avec une obstination déconcertante, les acteurs liégeois continuent à se



« Cette étude dérangeait », assure Bernard Wespshael, député wallon Écolo, tout à fait convaincu par l'étude prospective.

complaindre dans leurs querelles et à s'éloigner du meilleur scénario des quatre, ce "phénix" qui fait pourtant des Liégeois les acteurs de leur propre développement ».

Bernard Wespshael en est convaincu : cette étude dérangeait. Elle remettait en question quelques certitudes comme le "tout à la logistique". « Elle recentrait les priorités stratégiques sur les filières endogènes, la mécanique de

haute précision, etc. On prévoit un développement caractérisé par une attention accrue pour l'environnement et la qualité de la vie, qui intègre la dimension globale du développement durable ». Wespshael l'admet : Jouvenel a été un peu dur. « Il a choqué. Mais il avait raison. Il fallait secouer le cocotier. Le GRE a juste pris acte et se prive ainsi d'une base pour organiser le redéploiement ».

P.S.